Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 2 (1864)
Heft: 8

Artikel: Lausanne en 1900 : lettre 1ère
Autor: D.V.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-177103

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sent à assister isolément chacun de leurs pauvres, elles pourraient à moins de frais les entretenir complétement, peut-être même réaliser des bénéfices.

Encore un mot. L'expérience nous a démontré que dans nos casernes, dans nos prisons, etc., le système de donner à chacun sa portion ne répond ni à l'économie des établissements, ni aux besoins des individus. Un bon nombre des pensionnaires a trop, tandis qu'un autre n'a pas assez. En France, on a établi dans les casernes la table en commun, chacun prenant au plat tant qu'il a besoin ; il en est résulté une économie de près d'un tiers sur la dépense d'autrefois.

J. Zink.

Lausanne en 1900.

Nous publierons sous ce titre une série de lettres; voici la première qui nous promet d'intéressantes choses pour la suite.

Lettre 1re.

Lausanne, le 15 novembre 1899.

Cher ami,

Pourrions-nous croire qu'il s'est écoulé déjà quarante ans, depuis notre départ subit en 1860 de notre chère patrie, toi pour une pécadille militaire qui aujourd'hui ne mériterait que quelques jours d'arrêt, et moi pour une inclination qui a influé sur toute ma vie et à laquelle j'ai si souvent pensé dans les terres lointaines où nous avons été exilés ou plutôt lancés par la fortune.

Enfin, je suis arrivé de Calcutta au commencement de novembre, en moins de temps, par mer, qu'il n'aurait fallu, il y a quarante ans, employer dès la mer Rouge jusqu'à nos rivages.

Au lieu de passer sous la ligne, deux fois comme jadis, et de subir le baptême de mer, nous avons vogué directement par la mer Rouge et franchi l'ithsme de Suez sur ce beau canal creusé en dépit des Anglais et bordé de chaque côté par d'innombrables comptoirs et maisons de campagnes.

Rien de plus beau et verdoyant que ce riche pays où il ne pleut jamais, mais où des eaux fraîches jaillissent de terre par des puits artésiens, représentant dans le désert les miracles de Moïse.

Débarqués à Gênes, nous avons pris le chemin de fer et franchi le passage du Simplon par un tunnel gigantesque et quelques autres, puis, longeant la plaine du Rhône et les rives de notre beau lac, nous sommes arrivés à la gare de Lausanne, où, parmi les cris des conducteurs d'omnibus, on entendait les mots hôtel Richmond, hôtel Gibbon, hôtel du Grand Pont et hôtel de Pépinet.

Je ne pouvais comprendre ces mots : hôtel de Pépinet, et ne croyais pas que l'on pût faire un établissement de ce genre dans cette profonde localité et comment y arriver?

Cette question originale me fit naître aussi une idée originale, et je me décidai pour cet hôtel, qui n'existait pas de notre temps.

Comme il faisait nuit, j'entrai dans un omnibus plein de voyageurs, sans m'inquiéter du chemin que nous avions à parcourir; mais, à ma grande surprise, au lieu de gravir une montée rapide comme en 1860, je m'aperçus qu'on entrait dans un vaste tunnel éclairé par le gaz, et que l'on montait une pente si douce qu'elle était imperceptible. J'étais d'autant plus étonné qu'à notre départ de Lausanne il n'avait pas été question de tunnel pour raccorder la gare avec le centre de la ville.

J'arrivai dans un bôtel magnifique, aussi vaste que l'hôtel Gibbon, mais d'une architecture plus élégante, tenant du gothique et du moderne; mais la fatigue de ce long voyage et le changement de climat me font garder le lit. Nous ne sommes pas jeunes, tu le sais, et l'on ne supporte pas facilement la fatigue d'un voyage de quelques mille lieues, sans être plus ou moins incommodé. Lorsque je serai rétabli, je te ferai part, comme nous en sommes convenus, des changements survenus dans cette ville depuis notre départ en 1860.

D. V.

Le premier jour.

La nuit, la confusion régnaient sur cette terre,
Quand Dieu, dans sa bonté, fit jaillir la lumière.
« *Que la lumière luise !* » *et la lumière luit.*
Et l'Eternel nomma les ténèbres « la nuit »
Et de tant de splendeurs, la terre environnée,
Du néant inconnu sortit tout étonnée,
Alors, Dieu contempla l'ouvrage de sa main.
Ainsi se fit le soir, ainsi fut le matin.
Et lorsque la lumière au monde fut donnée,
Notre Univers compta sa première journée,

G.

Pour la rédaction : L. Monnet. S. Cuénoud.

Au magasin **MONNET**, *place St. Laurent.*

CABINET DE LECTURE,

Albums pour photographies, buvards, portes-feuilles, papéteries, coffrets, nécessaires pour dames; livres illustrés et albums de gravures pour la jeunesse.

Articles pour fumeurs : étuis à cigares, porte-cigares et pipes d'écumes; petits caissons de cigares etc.

Calendriers et agendas. — Porte-monnaies.

BULLETIN DES SÉANCES DU GRAND CONSEIL

Les personnes qui désirent recevoir ce Bulletin pendant l'année 1864 et celles déjà abonnées qui veulent éviter une interruption dans l'expédition sont invitées à faire parvenir *franco*, au *Bureau du Bulletin, à Lausanne*, le prix d'abonnement (1 fr. 50).

LAUSANNE. — IMPRIMERIE LARPIN.